

Mes chers amis,

Merci de la confiance que vous venez de me témoigner. Confiance, est un mot qui est revenu souvent ce matin. Elle est à la hauteur de l'amitié que nous avons su forger entre nous en servant les Orléanais. Une amitié qui est née au contact des femmes et des hommes de bonne volonté qui ont servi notre ville, amitié qui a su déborder des clivages partisans. Mes amis, je sais l'importance de l'honneur que vous me faites aujourd'hui.

L'honneur de pouvoir, ensemble, servir les Orléanais, de servir Orléans, la ville où je suis né.

La confiance, elle me vient aussi du premier d'entre nous, Serge Grouard, qui m'a demandé de prendre le témoin de cette incroyable aventure engagée maintenant depuis 14 ans.

Le témoin d'un défi que vous, Serge Grouard, vous avez formidablement relevé durant ces années. Le général De Gaulle disait « Les grands pays le sont de l'avoir voulu ». Voilà ce qui vous anime : vous avez voulu qu'Orléans soit une grande ville.

Pour elle, vous avez été :

Visionnaire, pour nous engager dès le début des années 2000 à considérer le développement durable comme l'une des clés du XXI<sup>e</sup> siècle,

Ambitieux, pour avoir engagé la complète transformation de notre patrimoine historique,

Attentif, pour avoir toujours donné les moyens de loger dignement et à bon compte les Orléanais quelle que soit leur condition, préoccupé à chaque instant de ceux qui sont le plus en difficulté ou éprouvés par la solitude,

Patient, parce que convaincu que la nature reprend toujours ses droits, même en ville. Et que les fleurs, même disposées en colonnes, finiront toujours par vaincre la sottise administrative,

Passionné, vous avez doté Orléans d'un esprit sportif, communicatif, allant des grandes équipes populaires jusqu'aux centres de formation,

Audacieux, pour avoir fait le pari que les Orléanais aimeraient la Loire et vibreraient tous les deux ans aux chants des bateliers,

Sensible, pour avoir fait naître l'esprit jardin au détour de chaque rue,

Protecteur, pour n'avoir jamais reculé devant les cris d'orfraie de ceux qui voulaient nous empêcher de nous préoccuper d'abord des victimes avant les délinquants,

Prévoyant, car en bon père de famille, le sérieux de votre gestion a permis de nous donner les moyens d'agir sans peser ni sur les impôts ni sur la dette.

Je pourrais continuer. La liste est longue. La liste de ce qui a été fait, de ce qui est engagé, de ce qui reste à faire. Mais vous avez surtout permis aux Orléanais d'être fiers de notre ville. Napoléon Bonaparte disait que l'« on devient l'homme de son uniforme ». Vous avez endossé celui d'un grand maire d'Orléans. Ce n'est pas l'histoire qui le dira. C'est déjà le présent qui le dit. Et par le seul juge qui vaille : le peuple, le peuple d'Orléans.

Alors, puisqu'il me revient désormais de le représenter, alors, au nom du peuple d'Orléans, Serge Grouard, je vous dis merci, tout simplement.

Je prends donc aujourd'hui le témoin que vous m'avez transmis. Il est d'une seule matière : celle qui nous a toujours unis depuis trois mandatures : celle de la parole donnée. Tenir coûte que coûte les engagements que nous avons pris devant nos concitoyens. Cette éthique nous donne à tous ici l'énergie de braver les incertitudes et de maintenir le cap.

Avec vous tous, formidable équipe de talents, de compétences et de générosité, nous assumerons la rigueur financière que nous impose le Gouvernement, plus prompt à nous mettre des bâtons dans les roues qu'à nous donner les coups de pouces que nous lui demandons. Cela se fera sans augmenter ni les impôts, ni la dette de la ville.

Ensemble, nous continuerons de faire reposer l'ensemble de nos politiques sur les trois fondamentaux que sont le rayonnement, la proximité et le développement durable.

Le rayonnement parce qu'Orléans mérite d'exister haut et fort dans la compétition mondiale que se livrent les villes.

La proximité parce que nos concitoyens attendent qu'on leur facilite la vie de tous les jours et que c'est l'honneur de la politique que de les servir.

Le développement durable car dans cette course contre la montre qui doit permettre à notre planète de soutenir durablement le développement de l'humanité, Orléans a toute sa responsabilité, sa part à prendre et peut prétendre aujourd'hui, grâce à vous, faire figure d'exemple. La transition énergétique restera au cœur de toutes nos décisions.

Chers collègues, à partir de ces fondamentaux, nous allons prendre quatre axes.

Tout d'abord, toujours impliquer les Orléanais dans nos décisions. Le travail des Présidents de quartiers et des bénévoles qui les entourent est remarquable.

Nous avons été pionniers il y a plus de dix ans dans nos conseils de quartier. Nous devons aller plus loin dans les années à venir. Même si la décision finale nous incombera toujours, nous avons tout à gagner d'une gouvernance citoyenne moderne, ouverte et participative.

En mobilisant les nouveaux outils de communication, nous impliquerons plus nos concitoyens, notamment jeunes et actifs, qui veulent co-construire la ville. Associer le plus grand nombre d'Orléanais est un gage de réussite collective et je veux qu'ensemble, Orléans réussisse.

Dans le même esprit, nos concitoyens attendent des villes, autre chose que ce qu'ils en attendaient il y a seulement quelques années.

Nous passons de l'ère des services à l'ère des solutions. Elles doivent être disponibles. C'est ce qu'apporte la transition numérique.

Donner à nos concitoyens les moyens de mieux décider, d'optimiser leurs comportements, change profondément ce qu'ils attendent des collectivités. Ce n'est pas le futur. C'est déjà le présent.

Et Orléans dispose d'importants atouts pour figurer parmi les villes entreprenantes dans ce domaine de l'intelligence des services.

Cela va bien au-delà des gadgets technologiques. C'est un changement complet d'approche de la gestion des biens publics basé sur leur mise à disposition, les usages, la confiance dans ce que nos concitoyens vont en faire et c'est à mes yeux le vrai chemin pour trouver un nouvel essor dans un contexte financier qui a définitivement changé.

Regardez pour le tourisme, chère Martine. On se plaint de nos capacités hôtelières. Mais en quelques mois, AirBnB a dégagé sur Orléans plus de nouvelles capacités qu'il n'en a été construites par les hôtels en plus vingt ans. Nous ne devons pas subir ces évolutions. Nous devons en faire des atouts. Nous devons favoriser l'émergence d'un monde nouveau, plus économe de moyens car mieux utilisés, plus économe donc d'argent public, cher Michel. Un monde partagé, ouvert, et plus efficace pour faciliter la vie de nos concitoyens. Je le répète : ce n'est pas pour demain. Cela a déjà commencé. Cela nécessite certes de bouleverser notre façon de voir et nos habitudes, mais ce ne sera pas la première fois en 14 ans que l'on bouleverse les habitudes.

Deuxième axe stratégique : continuer d'être attentif. Continuer d'apporter un soin minutieux au quotidien. Tout est dans l'exécution.

Cela vaut pour les familles. La préoccupation de tous les instants doit continuer d'être : comment puis-je aider une famille à se sentir le mieux possible à Orléans, vis-à-vis de ses anciens, des difficultés de la vie qu'elle rencontre, en paix parce qu'en sécurité, rassurée sur l'avenir de ses enfants, aussi bien dans des écoles modernisées que par l'emploi et la formation la mieux adaptée. Et en n'oubliant jamais cette phrase de Péguy : « Du côté de la misère, tant qu'on n'a pas tout fait, on n'a rien fait. »

Cela vaut pour le tissu économique et l'emploi. Les réorganisations sont en cours. Elles doivent maintenant accompagner et accélérer sur notre territoire tout frémissement de reprise.

Cela vaut pour l'habitat, qui doit continuer de croître de 1% l'an, et rester de bonne qualité, bon marché. Vous savez combien j'y suis sensible.

Cela vaut pour les espaces publics. Jamais autant de pierre n'a été posée à Orléans et pourtant qui peut dire aujourd'hui qu'Orléans est encore une ville minérale ? C'est ce que l'on disait il y a 10 ans. Aujourd'hui personne ne dirait cela. De vigne vierge en glycine, du lierre que l'on a encouragé à couvrir les affreuses trémies, des arbres magnifiant les transepts de la Cathédrale... La ville est plus que jamais la cité-jardin à laquelle vous rêviez, Serge Grouard. Je sais que vous savez que vous avez confié la suite à un jardinier... L'esprit jardin va continuer d'être cultivé à Orléans.

Toute cette attention, du principal jusqu'au détail restera notre marque de fabrique. On le fait depuis 14 ans. On va continuer à le faire.

Troisième axe, il faut que nous portions collectivement les talents nombreux qui fourmillent dans notre ville. Sportifs, culturels, scientifiques, économiques, littéraires, des plus jeunes à ceux qui sont confirmés, tous doivent être mobilisés autour de la reconnaissance qu'Orléans est la ville où il faut être.

Aujourd'hui, la taille des villes est sans rapport avec l'audience qu'elles peuvent avoir dès lors que s'expriment des talents sincères, authentiques et en écho avec les attentes du monde. La France a encore beaucoup à dire. Et Orléans sera un modeste porte-voix. Mais ce qui s'y dira sera porté haut, fort et loin.

Nous devons partager cette ambition avec le monde culturel, intellectuel, sportif et économique. Nous construirons des outils, dont la réflexion est déjà engagée, des labels et des événements pouvant atteindre cette dimension, comme le font déjà si bien le Festival de Loire, ou dans un autre domaine Open Agrifood.

Quatrième axe : nous devons créer des alliances basées sur un principe simple, éternel : avec qui notre destin est-il lié ? En premier lieu entre les communes de notre Agglo. Les 274 000 habitants qui y vivent nous le rappellent tous les jours.

Bien sûr, il y a les projets de mutualisation et la perspective d'un changement institutionnel. Tout cela est en marche, ce qui me permet de saluer tout le travail du Président de l'Agglomération.

Mais il faut être plus audacieux et construire une alliance de territoire, réunissant toutes les compétences de nos communes, dans le respect bien légitime des équilibres politiques et des sensibilités de chacune d'entre elles. C'est le principe d'une alliance, d'un pacte, qui protège chacun et fait vivre le collectif.

Evidemment que dans ce siècle mouvant, qui redistribue les cartes avec une violence rarement égalée en temps de paix, nous devons nous allier. Sinon nous ne serons plus rien face aux grandes métropoles françaises et européennes qui n'existaient même pas il y a vingt ans.

Nous avons partie liée aussi avec les villes de la Région et notamment avec Tours. J'ai été très fier de construire l'éco-système de nos entreprises numériques avec nos amis de la ville de Tours, jadis ville ennemie. Cela augure bien de tout le potentiel de notre action. Nous ne nous arrêterons pas là. Serge Grouard a engagé un dialogue avec les villes de la région Centre-Val de Loire. Je le poursuivrai, avec à mes côtés le Président de l'Agglomération, s'il le veut bien. Il faudra engager la même démarche avec le sud de l'Île de France.

Enfin, je souhaite construire un véritable partenariat avec le département du Loiret, dont je salue le Président. Nos intérêts communs dépassent de loin nos divergences. Le rural et l'urbain doivent être réconciliés au risque d'entretenir à jamais les boutiques politiques qui font leur commerce de ces supposés antagonismes. C'est la responsabilité de notre génération. Saisissons la chance qui nous est offerte de pouvoir braver les idées reçues. Monsieur le Président je vous y aiderai. Et aidez-moi dans la reconnaissance qu'Orléans est la capitale que tous les Loirétains ont au cœur.

Agir sur ces quatre axes n'a qu'un sens, avoir des résultats pour Orléans et pour les Orléanais. Forger, construire, densifier son avenir. Porter Orléans haut et fort.

Enfin, en 14 ans, en travaillant avec les services de la mairie, et en tant que président de deux importants satellites de la ville, j'ai pu apprécier tout le dévouement et les talents qui sont à l'œuvre dans notre ville pour donner leur sens aux mots « service public ».

Monsieur le directeur général des services, mesdames et messieurs qui formez leur encadrement, je suis particulièrement fier de nos agents qui dans un contexte budgétaire rigoureux, savent donner le meilleur d'eux-mêmes pour servir les Orléanais et faire d'Orléans une ville ambitieuse, belle et agréable à vivre.

A tous, quel que soit votre grade, votre métier, merci de vouloir toujours et toujours servir au mieux les Orléanais. Vous le faites remarquablement.

J'ai fait ces rappels de notre programme afin de redire aux Orléanais que la confiance qu'ils ont portée en nous, ce dimanche 23 mars 2014, ne sera pas déçue. Serge Grouard, vous en avez été le dépositaire, je le suis désormais, avec vous, mes amis, dont je connais l'énergie, l'envie et l'amour pour Orléans.

En conclusion, je reprends aujourd'hui en 2015, ce que Roger Secrétain écrivait en 1961 : « Plus que toute autre ville, celle-ci se doit à la fois de respecter le passé qu'elle a reçu en héritage, et de regarder sans crainte vers l'avenir. Conserver les vieilles pierres lorsqu'elles méritent de l'être, ouvrir résolument de nouveaux chantiers aux dimensions de l'époque ; laisser la jeunesse qui monte bousculer les habitudes et les préjugés, mais laisser aussi des « passages protégés » pour les ombres évanouies. Maintenir le climat spirituel d'une ville, à travers l'évolution des techniques. »

Et il concluait par « Orléans, qui êtes au pays de Loire... »

Orléans l'humaniste, Orléans où j'ai grandi, où j'ai aimé, où j'ai pleuré, où mes enfants sont nés, où je me suis construit. Orléans que j'aime, moi aussi, passionnément.

Vive Orléans, vive la France.